

Les études canadiennes en 1980

Un document, intitulé *Réflexions sur le rapport Symons*, confirme les progrès importants réalisés depuis 1976 dans le domaine des études canadiennes, aux chapitres de l'enseignement, de la recherche et des publications. Le document souligne aussi certains noyaux de résistance.

C'est à la suite de l'intérêt considérable suscité par les mille recommandations générales et les 296 recommandations précises formulées dans le rapport Symons, publié en 1976 sous le titre *Se connaître*, que le secrétaire d'État avait demandé d'entreprendre une étude sur les études canadiennes.

Selon l'auteur du document, M. James E. Page, les recommandations du professeur Symons sur les études canadiennes ont suscité la prise de mesures destinées à résoudre certains problèmes. De plus, elles ont provoqué une évolution des attitudes dans le monde de l'enseignement, donnant ainsi de l'élan aux études canadiennes dans de nombreux établissements.

Réflexions sur le rapport Symons traite non seulement des études canadiennes au Canada mais aussi dans d'autres pays, notamment en Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Allemagne, au Japon et aux États-Unis.

Agriculture et recherche énergétique

Le ministère de l'Agriculture consacrera \$2,8 millions à des contrats de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie, au cours du présent exercice financier.

L'Institut de recherches techniques et statistiques du Ministère coordonnera l'attribution et l'exécution des contrats.

Douze spécialistes de l'énergie mettront sur pied des centres de recherche et de développement énergétiques dans plusieurs stations du Ministère: à Kentville (Nouvelle-Écosse), à Saint-Jean (Québec), à Harrow (Ontario) et à Swift Current (Saskatchewan), ainsi qu'à l'Institut de recherches techniques et statistiques, à Ottawa.

Les recherches porteront sur l'utilisation de l'énergie dans toutes les composantes de la chaîne alimentaire, de l'agriculteur au consommateur. Les grandes sphères d'intérêt seront les suivantes:

- économie d'énergie dans les serres, les bâtiments agricoles, ainsi que lors des travaux agricoles et de l'utilisation d'engrais;

- économie d'énergie dans la transformation alimentaire, grâce à des procédés de déshydratation, de congélation et thermiques plus efficaces;

- production et utilisation de combustibles liquides, notamment l'alco-essence et les huiles canola;

- production d'énergie à partir de ressources renouvelables (soleil, vent, biomasse) et cultures énergétiques.

Outre la recherche, le Ministère examinera l'impact économique de l'énergie sur le circuit agro-alimentaire et les effets des changements de réglementation et des fluctuations des cours du marché ayant rapport à l'énergie.

Une lampe de poche pour détecter le cancer du sein

Une simple lampe de poche remplacera peut-être, dans un avenir plus ou moins rapproché, la biopsie ou la mammographie pour détecter le cancer du sein.

L'idée de cette méthode a été lancée aux États-Unis il y a deux ans, mais deux médecins de l'hôpital de Saint-Boniface (Manitoba), les docteurs Ross Brown et Harvey Schipper, en poursuivent l'étude et procèdent à des essais.

La méthode est basée sur la théorie selon laquelle la diffusion de la lumière est différente dans le cas d'une tumeur bénigne que dans celui d'une tumeur maligne. Elle consiste à projeter la lumière de la lampe de poche sur le sein, sous différents angles, et à analyser ensuite la diffusion de la lumière à l'aide de caméras et d'écrans de télévision.

Les docteurs Brown et Schipper comptent examiner 3 000 femmes avec cette méthode tout en recourant à la biopsie et à la mammographie pour fins de comparaison.

Verger d'essais

Une somme de \$113 784 du Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures du ministère de l'Agriculture sera affectée à l'aménagement d'un verger d'essais dans la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique.

Au cours des cinq prochaines années, la B.C. Fruit Growers' Association se consacrera à l'établissement du verger, qui servira à éprouver de nouvelles variétés de pommes, de pêches, d'abricots, de prunes, de prunes de pruneaux, de cerises et de poires.

Le gouvernement fédéral et celui de la Colombie-Britannique financent chacun 35 p. cent du coût du projet, la B.C. Fruit Growers' Association assumant le reste des frais.

Le Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures, créé en 1973, appuie financièrement des projets du secteur privé. Cette aide vise à stimuler la mise au point et l'implantation de cultures et de variétés nouvelles offrant des possibilités au Canada.

Technologie canadienne au Japon

Une compagnie japonaise pourra utiliser, sous permis, la technologie de la firme canadienne Du Pont pour fabriquer des résines linéaires de polyéthylène dans une usine que l'on doit construire au Japon.

L'accord conclu entre Du Pont Canada Inc. et Asahi Chemical Industry Co. Ltd., de Tokyo, est un précédent dans l'histoire de l'industrie canadienne des produits chimiques.

La nouvelle usine d'Asahi sera construite d'ici quatre ans. Du Pont Canada fournira plans et devis, ainsi qu'une aide technique pour la construction et l'exploitation initiale.

Prix John H. Chapman

L'Institut canadien de l'aéronautique et de l'espace (CASI) a annoncé la création du Prix commémoratif John-H. Chapman en technogénie des communications.

Le prix honore la mémoire de John Chapman que l'on considère comme le père du programme spatial canadien et qui fut sous-ministre adjoint des Communications pour le programme spatial. M. Chapman est décédé en 1979.

Chaque année, à partir de 1982, le CASI remettra le prix aux dix meilleurs étudiants en technogénie terminant leur quatrième année dans une matière liée aux communications.

Les étudiants, qui recevront chacun \$1 000, seront choisis dans les universités suivantes: Université Carleton (Ottawa), Université Concordia (Montréal), Université Laval (Québec), Université McGill (Montréal), Université McMaster (Hamilton, Ont.), Université d'Ottawa, Université Queen's (Kingston), Université de Waterloo, Université de Toronto, et l'École polytechnique de Montréal.

Le prix est financé par la compagnie torontoise Spar Aerospace Limited.